

Où est passé le "Feu de Saint-Elme" ?

Le grand ex-voto, décroché voici presque vingt ans de l'église du fort de Sainte-Marguerite, a été remplacé par une copie. Mais l'original – de grande valeur – est introuvable

L'affaire semble gêner pas mal de monde aux entournares. Il faut dire qu'à Cannes, dès que l'on parle de tableau disparu, se dresse le spectre des Domergue, une affaire jamais vraiment élucidée...

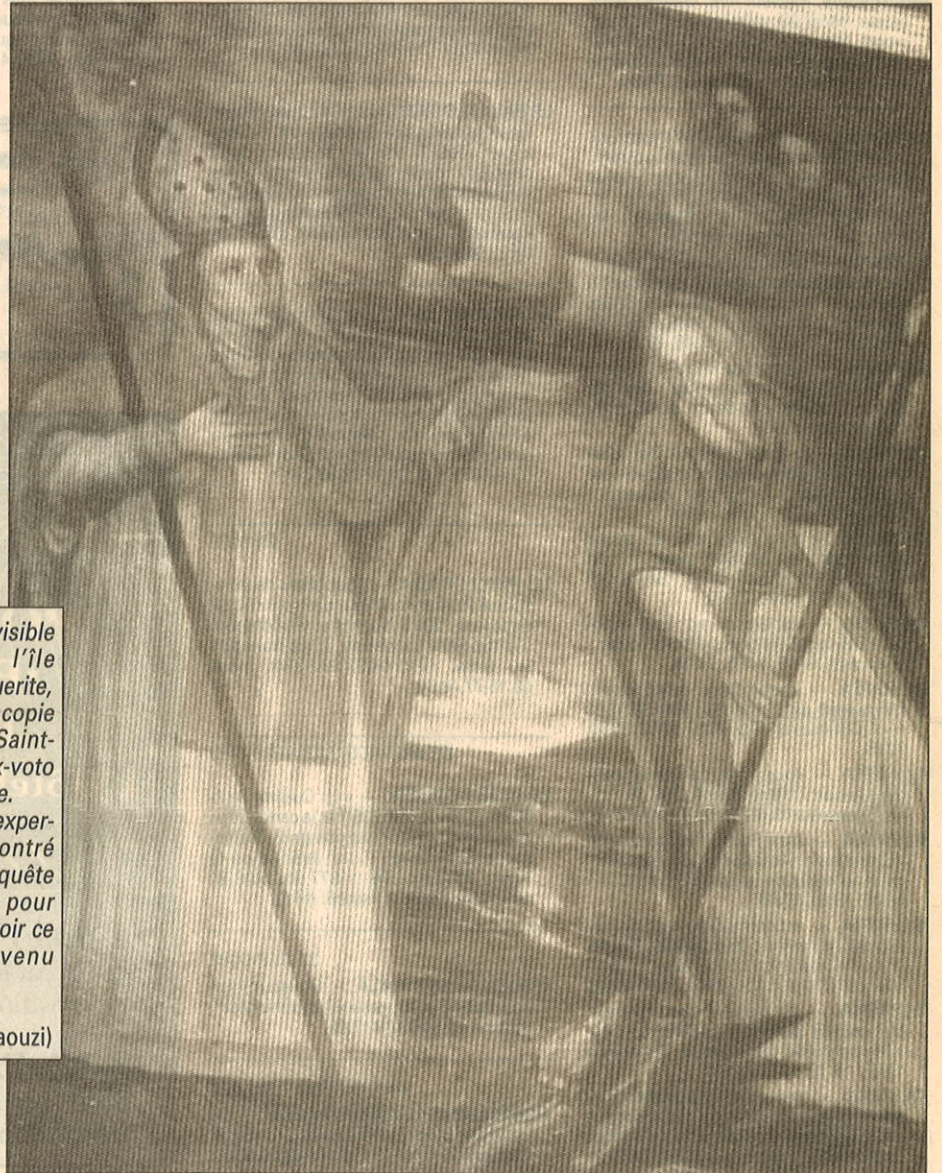
Cette fois-ci, ce n'est pas un tableau de maître qui paraît avoir pris la clé des champs, mais un grand ex-voto qui ornait jusqu'aux années 80 l'église du fort de l'île Sainte-Marguerite.

Haut de presque trois mètres, le «Feu de Saint-Elme» est – était ? – un ex-voto du XVI^e siècle, légué selon certains chercheurs à la paroisse par le père abbé de Lérins en 1780. Un ex-voto marin dont l'origine se perd dans la nuit des temps – sans doute un marin dévôt et sauvé d'une tempête le fit-il réaliser – mais dont la valeur a été estimée à 2 à 3 MF.

Mais, diront certains, le tableau est toujours en place, comme peuvent le voir les visiteurs qui chaque jour se présentent au fort. Eh bien non! Le «Feu de Saint-Elme» actuellement accroché aux îles de Lérins est une copie, certes de qualité mais tout à fait contemporaine. Une récente expertise, demandée par Paul Simonnet, adjoint aux affaires culturelles, l'a démontré. Le cadre, lui, serait celui d'origine. Quant à l'auteur de la copie, plus personne ne semble se souvenir de qui il s'agit.

Ce tableau, visible au fort de l'île Sainte-Marguerite, n'est qu'une copie du «Feu de Saint-Elme», un ex-voto du XVI^e siècle. Une récente expertise l'a démontré mais une enquête est en cours pour tenter de savoir ce qu'est devenu l'original.

(Repro S. Haouzi)



Qu'est-il alors arrivé à l'original ?

Jacques Murisasco, président de l'Association de Défense du patrimoine Historique et du Site de l'île Sainte-Marguerite, se bat depuis des années pour «son» île. Petit-fils de Mathurine, gardienne du fort pendant des décennies et figure emblématique de l'île, il voue à Sainte-Marguerite une passion sans bornes et a mené une minutieuse enquête pour tenter de retracer le parcours du tableau.

«En 1982 fut prise la décision – en accord entre la ville, le conservateur de l'époque, Georges Vindry – et les Monu-

ments Historiques – de rénover les peintures de l'église, explique-t-il. Peu après, le tableau était décroché et sa restauration décidée. En 1985, comme il n'était toujours pas revenu à sa place initiale, la question était posée au conservateur, qui répondait qu'il n'en restait qu'une «loque intransportable».

Or, j'affirme pour avoir vu ce tableau des dizaines de fois qu'il n'avait qu'une coupure de 40 cm en bas à gauche et quelques endroits écaillés».

Mystère donc. D'autant plus que le même conservateur a tout d'abord expliqué à son successeur que le tableau actuellement visible était l'original «trop restauré» avant de se souvenir qu'il n'en était rien.

- ✓ **Un ex-voto vieux de 4 siècles et haut de 3 m.**
- ✓ **Décroché lors de travaux de rénovation**
- ✓ **Une simple copie visible aujourd'hui**

Alors, qu'est devenu «le Feu de Saint-Elme». Personne ne semble le savoir, ni en mairie (l'affaire date de bien avant l'arri-

vée de l'actuelle équipe), ni aux affaires culturelles, ni au musée ou aux îles. Trop abîmé, a-t-il été purement et simplement jeté? Oublié dans un coin? Ou a-t-il été «enlevé»?

L'affaire est allée jusqu'au Parquet de Grasse et une enquête est confiée à une section spécialisée de gendarmerie. De son côté, Jacques Murisasco affirme qu'il poursuivra ses recherches et cherche des gens susceptibles de lui fournir des informations sur le départ du tableau de l'île, son trajet et sa destination...

Pascale PRIMI.